

LE GUIDE SF&F

(EXTRAIT)

Ouvrage sous la direction de Jérôme Vincent

© **Éditions ActuSF**, collection Les Trois Souhails, octobre 2017
45, chemin du Peney, 73000 Chambéry

www.editions-actusf.fr

ISBN : 978-2-36629-842-0 // EAN : 9782366298420

Introduction

Le Faucon Millenium, R2D2, E.T. l'extraterrestre, les canines allongées de Dracula, les paisibles Hobbits accompagnés de Gandalf le magicien, Buffy, la chasseuse de vampires, Harry Potter et ses amis apprentis sorciers... Les écrans nous offrent plusieurs fois par an des univers issus ou inspirés par les « littératures de l'imaginaire ». L'imagerie s'attache au côté spectaculaire de ces dernières : la quincaillerie SF avec ses vaisseaux spatiaux, sa technologie destructrice et ses mondes exotiques, les dragons, les quêtes épiques et la magie de la *fantasy* et les monstres tueurs d'homme pour le fantastique. Réducteur ? Oui !

Le livre que vous tenez entre les mains vous propose de découvrir un peu mieux ces littératures parfois qualifiées de « mauvais genres ». Il a pour but de vous aider à mieux vous repérer dans les étiquettes et les rayons des librairies. Quelles sont les caractéristiques de la *fantasy*, de la SF ou du fantastique ? Quels sont les grands classiques et les nouvelles voix ? Quels sont les incontournables étrangers ou français ?

Dans ce guide, nous avons tenté de retranscrire la richesse et la variété des littératures de l'imaginaire dans un vaste

panorama. Dans un premier temps, nous avons établi des listes de titres que ce soit pour se familiariser avec les genres qui nous concernent ou pour approfondir ses propres recherches. Une sélection entraîne toujours une frustration. Nous ne recherchons pas à être exhaustif, mais tous les titres choisis ont pour vocation de plaire au plus grand nombre, du néophyte au connaisseur.

Et pour vous accompagner encore plus loin dans l'exploration de ces mondes extraordinaires, nous vous proposons une vue d'ensemble des éditeurs et des prix littéraires, une visite des médiathèques par ceux qui les font vivre, un détour par les festivals et conventions, et une rencontre avec le monde universitaire.

Avant de plonger plus avant dans les littératures de l'imaginaire, laissons la parole à Denis Guiot, écrivain français, critique littéraire, directeur de la collection Soon des éditions Syros. En quelques phrases et aidé d'un chat, il pose les bases nécessaires à la compréhension des genres¹.

« La parabole du chat

Un genre littéraire ne se reconnaît pas à ses éléments externes. La présence d'un vampire, d'un dragon ou d'un extraterrestre dans un roman n'implique pas automatiquement, ipso facto, que l'œuvre relève du fantastique, de la fantasy ou de la science-

¹ La parabole du chat de Denis Guiot est en accès libre sur http://www.documentation.ac-versailles.fr/IMG/pdf/LA_PARABOLE_DU_CHAT.pdf

fiction. Par contre, cela signifie que le texte s'inscrit dans le champ des littératures dites « non mimétiques », appelées ainsi parce qu'elles ne cherchent pas à mimer la réalité – contrairement aux littératures « mimétiques », auxquelles appartiennent entre autres le mainstream (c'est-à-dire la littérature générale), le roman historique ou le polar.

Ce qui caractérise un genre littéraire, c'est son fonctionnement interne. Prenons un exemple. Imaginons que dans un roman, il y ait une scène où un chat demande à manger à son maître.

Si le chat se frotte et se refrotte contre la jambe de son maître, miaule à fendre l'âme, bref se comporte comme un chat ordinaire : vous êtes dans un roman relevant de la mimesis, c'est-à-dire de la littérature mimétique où la littérature mime le réel. Après, que ce soit un roman historique, psychologique, sentimental ou policier, peu importe, cela ne dépend pas du chat.

Maintenant, si le chat se met à parler pour réclamer son ron-ron, du style « Alors, elle vient ma gamelle ? J'ai la dalle, moi ! », alors là, pour sûr, vous êtes dans la littérature non mimétique, car un chat qui parle, cela n'existe pas dans notre univers connu. Reste à savoir dans quelle branche des littératures non mimétiques nous sommes.

Si le maître manque de défaillir de stupéfaction, se demande s'il n'est pas en train de devenir fou, si ce chat n'est pas un suppôt de Satan, etc. et que, à la fin du roman, ni le maître, ni le lecteur n'ont de réponse : vous êtes dans le fantastique.

Si la situation est admise, banale, mais que l'auteur ne justifie absolument pas cette situation extraordinaire, vous êtes dans la fantasy.

Mais si l'auteur a rendu plausible cette situation, par des explications sérieuses ou pseudo-sérieuses (le chat est, en fait, un

extraterrestre, un robot, ou bien il a subi des manipulations génétiques), alors vous êtes en pleine science-fiction ! »

Bienvenue en terres imaginaires et bonne lecture.

Idées reçues

Idée reçue n° 3 : La SF nous prédit l'avenir.

Intelligence artificielle, robots, réalité virtuelle ou augmentée, ordinateurs et réseaux... de nombreuses technologies ont été mises en scène dans des romans de science-fiction bien avant de devenir réelles. En 2014, Neal Stephenson, auteur du roman cyberpunk *Le Samouraï virtuel*, a rejoint la start-up Magic Leap, une entreprise spécialisée dans la réalité virtuelle, en tant que « futuriste en chef ». Son job ? Penser les utilisations possibles de la technologie en cours de développement dans l'entreprise. Forrest J. Ackerman, créateur du personnage de comics Vampirella, producteur de cinéma et éditeur du magazine *Famous Monsters of Filmland*, rappelle que « *personne ne croyait à la possibilité de voyage dans l'espace ou à l'énergie atomique, aux robots, à tout ce que nous lisions dans Jules Verne et à tout ce qui est finalement arrivé*². » En 2016, l'armée de terre américaine a lancé un concours de nouvelles sur le thème des « champs de bataille entre 2030 et 2050 » pour imaginer les guerres futures. La même année, les chercheurs Omar Rubin

² Ina, *Science-fiction : une science prospective ?* [vidéo en ligne], 23/11/2016, <http://www.ina.fr/video/MAN3152578291>

et Eduardo B. Sandoval ont constaté que « Le petit ordinateur (*Personal Access Display Devices*, PADD) décrit dans la série télévisée *Star Trek* il y a de nombreuses années ressemble de très près aux tablettes d'aujourd'hui. Il s'agit là d'une technologie parmi d'autres apparues dans *Star Trek* qui sont entrées dans le monde réel. Les montres intelligentes et autres dispositifs connectés ont été évoqués dans plusieurs séries télévisées et films, comme *Star Trek*, *Knight Rider* et *Retour vers le futur II*³. » Martin Cooper, ingénieur chez Motorola, à l'origine des premiers téléphones cellulaires, revendique avoir été inspiré par le *communicateur* de *Star Trek* dans les années 1960⁴.

Est-ce à dire que la SF peut prédire l'avenir ? Peut-on parler de littérature d'anticipation ?

Si l'imaginaire de science-fiction inspire les tacticiens pour leur future stratégie militaire et anticipe certains développements technologiques, elle ne se donne pas pour objectif de prédire l'avenir. Les écrivains de SF extrapolent des avenir possibles en fonction du niveau technologique et des connaissances scientifiques de leur époque. En 1877, l'astronome Giovanni Schiaparelli observe des formations rectilignes sur Mars. Il les appelle « canali » et Percival Lowell lance la thèse d'une planète habitée disposant de canaux d'irrigation et de lacs immenses. La figure du martien, reprise ensuite en science-fiction, était née. Edgar Rice Burroughs s'inspirera des

³ Omar Rubin et Eduardo B. Sandoval, « De la science-fiction aux nouvelles technologies, et vice et versa », *The Conversation* [en ligne], 06/01/2016, disponible sur : <https://theconversation.com>

⁴ Handel Productions, *How William Shatner Changed the World - Martin Cooper, mobile phone Inventor* [vidéo en ligne], disponible sur YouTube.

travaux de Lowell pour son *Cycle de Mars*. Plus tard, on découvrira la vraie nature de la planète.

Un auteur de SF imagine donc faire un pas de côté pour étudier le présent sous le prisme d'un avenir plus ou moins proche. Il se fait le reflet des préoccupations et des angoisses de son époque. Les futurs présentés sont bien souvent pessimistes. Récemment, les écrivains de SF se sont emparés des questions du dérèglement climatique, de la protection de l'environnement, de la consommation des ressources naturelles, de la production d'énergie. Leur objectif ? Faire passer des messages sur les dangers qui nous menacent, provoquer une prise de conscience, et, pourquoi pas, impulser des changements de comportement. Il reste à espérer que les avenirs catastrophiques qu'ils nous décrivent ne se réalisent pas.

Le fantastique et ses monstres

Le fantastique est un domaine littéraire vaste dont l'origine remonte au XVIII^e siècle. En réaction au rationalisme, les écrivains réinvestissent le champ du mystère, de l'étrange, de l'irrationnel et de l'horreur. Il se caractérise par l'irruption souvent brutale ou inattendue d'un phénomène inexplicable dans le monde réel qui crée chez les personnages et chez le lecteur un malaise ou la peur. L'auteur anglais Horace Walpole, en 1765, avec son roman gothique *Le Château d'Otrante*, dépeint des événements surnaturels dans un mystérieux château au cœur d'un Moyen Âge mythique. Hoffmann et ses *Contes*, Mary Shelley (*Frankenstein*), Bram Stoker (*Dracula*), Robert Louis Stevenson (*L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*) ou encore Edgar Allan Poe (*La Chute de la maison Usher*) deviennent les figures tutélaires du genre. Citons aussi *Le Horla* de Guy de Maupassant et *Malpertuis* de Jean Ray. Le fantastique moderne et récent, nous le trouvons chez Mélanie Fazi (*Serpentine*), Graham Joyce (*Lignes de vie*), Francis Berthelot (*Hadès Palace*), Sire Cédric (*L'Enfant des cimetières*), Michel Pagel (*La Comédie inhumaine*), Frank Ferric (*Dernière semaine d'un reptile*) ou Jess Kaan (*Fissures noires*).

Le fantastique transcende les genres et peut se retrouver dans des aventures policières, des thrillers, de la science-fiction, de l'horreur, des contes modernes ou de la romance paranormale. Les multiples interprétations possibles des récits fantastiques (allégorie, symbolisme de la sexualité, etc.) les rendent ambigus et permettent de contourner une censure d'État, de transgresser les normes sociales. La subversion sans la crainte d'une sanction peut alors s'y exprimer sans entraves.

Et dans la recherche et l'enseignement ?

Longtemps considérée comme une « sous » ou une « para » littérature, au regard d'une littérature plus noble, la science-fiction et, dans son sillage, la *fantasy*, a longtemps été boudée par les enseignants, plus par ignorance que par mépris. Les programmes scolaires ne prévoient pas d'étudier ces genres comme des courants culturels majeurs du xx^e siècle. Souvent, les dystopies d'Aldous Huxley (*Le Meilleur des mondes*) ou de George Orwell (*1984*) sont analysées, parce qu'elles ont acquis un statut de « classique » qui les éloigne un peu de leur appartenance aux littératures de l'imaginaire. D'ailleurs elles sont disponibles dans des collections de littérature générale. Une partie de la littérature fantastique – les œuvres d'Edgar Allan Poe, les poèmes de Baudelaire et le roman gothique – échappe à cet ostracisme pour les mêmes raisons.

À l'université, les littératures de l'imaginaire ont fait timidement leur entrée dans des cursus de recherche variés : scientifiques (physique, mathématiques), sciences sociales (sociologie, histoire, philosophie) et littéraires – le domaine dans lequel la logique voudrait qu'elles soient le plus représentées, ce qui n'est pas le cas.

La situation évolue cependant dans le sens d'une meilleure intégration des littératures de genres. Les pratiques académiques en mutation, l'organisation de colloques dédiés, les formations proposées aux enseignants permettent à ces littératures dites « mineures » de trouver peu à peu leur place dans l'enseignement. Le renouvellement des générations – des lecteurs de *Harry Potter*, *Twilight* ou *Hunger Games*, avec des attentes bien différentes – tend à accélérer le mouvement. Pour faire le point sur l'enseignement à l'université et la recherche académique, voici deux entretiens.

Au sommaire

- Idées reçues
- La science-fiction
- La fantasy
- Le fantastique et ses monstres
- Le vampire
- Le zombie
- Le steampunk
- L'uchronie
- Les éditeurs
- Les bibliothèques
- Les festivals et conventions
- Les prix
- Et dans la recherche et l'enseignement ?
- La place de la SF dans les médias
- Pour aller plus loin

(Fin de l'extrait)

Les littératures de l'imaginaire sont multiples, protéiformes, innovantes... En mouvement constant, elles ne cessent de se renouveler et de voir de nouveaux auteurs, modes et courants apparaître.

Quels sont les principaux genres, quels sont désormais les incontournables de la science-fiction, la fantasy et du fantastique, mais aussi les prix, les éditeurs, les sites à consulter, les festivals ou encore la place de ces littératures dans la recherche universitaire ? Ce guide vous propose un grand tour d'horizon de l'imaginaire en France.

Blogueuse, membre des jurys des prix Planète-SF des Blogueurs et Actusf de l'uchronie, Karine Gobled est également coauteur du Guide de l'uchronie avec Bertrand Campeis.



À RETROUVER SUR NOTRE SITE :

En papier : 10 €
(clic)

En numérique : 2.99 €
(clic)

EN LIBRAIRIE :

harmonia mundi
livre

ISBN : 978-2-36629-842-0